

[Text]

Gentlemen, before we proceed to the questions, . . . je veux dire que le mémoire de l'Association canadienne d'éducation de langue française sera versé in extenso au compte rendu des délibérations de ce jour.

Sur ma liste, j'ai les noms de MM. Ellis et La Salle. Monsieur Ellis.

Mr. Ellis: Thank you very much, Mr. Chairman. I am going to be very brief today. I wonder if I could just ask two very brief questions arising out of what I understood the gentleman to say. One, Mr. Chairman, I understood the gentleman to say that he thought we should keep the capital and the National Capital Region separate, and that, in the Hull area, we should allow the French-speaking residents to decide their own destiny. Is that a fair statement?

M. Brosseau: C'est exact.

Mr. Ellis: That is all I want to ask.

Le coprésident (sénateur Deschatelets): Monsieur La Salle.

M. La Salle: Merci, monsieur le président. J'ai lu l'exposé avec attention et il me paraît très bien, en principe, évidemment. Maintenant, est-ce que le témoin d'aujourd'hui ne reconnaîtra pas qu'il est difficile, si on tient compte de l'aspect technique, de tous ces principes qui visent à l'amélioration du français dans une région comme celle-ci et de tous les changements nécessaires qui doivent s'opérer, qu'il est difficile, dis-je, d'arriver à cette équité que vous recherchez et que vous avez raison de rechercher? En tant que membre de l'Association canadienne d'éducation de langue française, ne croyez-vous pas qu'il faut encore une fois s'en remettre à ce désir qu'ont les francophones de survivre dans un milieu comme celui-ci, à leur désir de participation individuelle? Ne croyez-vous pas que l'effort personnel est encore le meilleur moyen de survivance?

M. Brosseau: Je suis convaincu, monsieur La Salle, que l'effort personnel sera toujours beaucoup plus important que les actions de quelque association que ce soit. Cependant, je suis bien obligé de tenir compte du fait que ces individus ont besoin de vivre en collectivité parce que le milieu a toujours un impact sur le comportement individuel. Et si la collectivité traditionnellement francophone cesse d'être majoritairement francophone, s'effrite s'éparpille, si elle est englobée dans un district électoral plus vast, si cette collectivité perd sa représentation dans les organismes scolaire, municipaux ou y est noyée, l'action des individus sera plus fragile et tous seront plus vite sujets au découragement. Je dois aussi rappeler que dans le monde contemporain, et plus précisément dans ce continent nord-américain presque exclusivement anglophone, les mass média noyent quotidiennement ces francophones, même à l'intérieur de leurs foyers. Je pense que nous devons absolument donner à une action individuelle l'appui d'une communauté organisée, structurée, forte. La région de Hull qui, par sa situation géographique dans une province majoritairement francophone, a davantage de chances de recevoir cet appui global de l'ensemble de la province et de maintenir ainsi, tout près de la capitale fédérale, ce visage français qu'il faut absolument projeter, maintenir, proclamer, pour que le Canada demeure vraiment différent de ses voisins du sud.

Je ne sais pas si je réponds à la question, mais s'il y avait d'autres questions je pourrais peut-être élaborer de façon plus précise.

[Interpretation]

Messieurs, avant de passer aux questions,—I would like to say that the brief of the Canadian French Language Education Association will be appended in full to today's proceedings.

On my left, I have Messrs. Ellis and La Salle. Mr. Ellis has the floor.

M. Ellis: Merci beaucoup, monsieur le président. Mes commentaires seront brefs aujourd'hui. J'aimerais poser deux courtes questions qui découlent de la déclaration du témoin. Tout d'abord, monsieur le président, j'ai cru comprendre que le témoin voudrait que la capitale et la région de la Capitale nationale restent deux entités distinctes et qu'on devrait permettre aux habitants francophones de la région hulloise de décider de leur propre destinée. Est-ce exact?

Mr. Brosseau: That is correct.

M. Ellis: C'est tout ce que je voulais savoir.

The Joint Chairman (Senator Deschatelets): Mr. La Salle.

Mr. La Salle: Thank you, Mr. Chairman. I have read the brief carefully and in principle it seems quite acceptable. But would the witness not admit that if we take into account the technical aspects of all these principles aimed at improving French in a region such as this and of all the necessary changes that must be made, that it would be difficult to attain the equitable solution you seek with just cause? As a member of the Canadian French Language Education Association, do you not believe that the desire of French-speaking people to survive in a milieu such as this must once again be subjected to their desire for individual participation? Do you not believe that individual effort is the best way to survive?

Mr. Brosseau: Mr. La Salle, I am convinced that individual effort will always be more important than the action of any association. However, I am forced to consider the fact that these individuals need to live together as a community, because environment always influences individual behaviour. And if their traditionally French-speaking community ceases to be a majority, and is flitted away by inclusion in a much larger electoral district with the community losing its representation on school boards or municipal governments or is drowned out, then individual action will be more fragile and everyone will more easily be discouraged. I must also point out that in today's world, and more precisely on this almost entirely English-speaking North American continent, the mass media daily drown out our French-speaking people, even in their own homes. I think it is absolutely essential that we give the individual the support of a strong, structured, organized community. The Hull region, located in a mainly French-speaking province, has a better chance of receiving this general support from the province as a whole and thus maintaining, in close proximity to the federal capital, the French character which it absolutely must project, maintain and proclaim so that Canada can remain truly different from its neighbours to the south.

I do not know whether that answers your question, but if there are other questions I could go into further detail.